

25 C.

Journal du Lot

25 C.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 34

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RECLAMES 3 ^e page (— d ^e —)	2 fr. 75
» 2 ^e page (— d ^e —)	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Il y a dans le drame cruel dont Salengro est la victime des leçons pour tous.

En politique comme dans la vie courante il est assez rare qu'une mauvaise action ne soit pas en même temps une sottise. Talleyrand, élégante canaille de haute expérience, savait ce qu'il disait quand il affirmait : c'est plus qu'un crime, c'est une faute !

Les auteurs de l'injuste campagne menée avec un acharnement impitoyable contre Roger Salengro vont en faire l'expérience. Ils auront tout juste réussi à ressouder et à fortifier le Front populaire au moment où il commençait à s'affaiblir et à se désagréger !... Ah ! tous les énergumènes ne sont pas d'extrême-gauche et l'on serait bien embarrassé de désigner les plus funestes à la cause dont ils se croient les meilleurs défenseurs.

Pauvre Salengro ! Quand il paraissait si confiant dans son destin, si convaincu de sa supériorité, si certain d'avoir raison, bref, quand il semblait si sûr de soi, qui aurait pu se douter qu'on en ferait un martyr !... Le martyr d'une cause dont il avait rêvé d'être le triomphateur !

Désormais, je ne pourrai plus me rappeler sans émotion ces conversations à l'Association des Journalistes du Nord où les confrères de toutes opinions vivaient en bons camarades et où cette sorte d'aspect abrupt qu'avait Salengro, cette rondeur un peu hautaine écartaient de lui la cordialité. Un ami cher, qui nous était commun, essayait de détruire en moi cette impression désagréable : « Tu te trompes, me disait-il, Salengro n'est pas ce qu'il paraît ! C'est un bon cœur ! Mais ayant peur de céder à sa sensibilité qu'il connaît bien, il la cache sous cette apparente raideur et il ne prend ce ton de dure intransigence que pour se défendre contre sa propre faiblesse ! »

Il fallait bien que ce portrait fût vrai puisque Roger Salengro n'a pu « tenir le coup » devant la calomnie et qu'il a succombé sous elle alors pourtant qu'il venait d'en triompher ! Derrière le chef politique qui faisait façade aux yeux de tous, derrière le personnage public qui montrait un visage impassible, il y avait l'homme, le pauvre homme faible, malheureux et déchiré, qui ne faisait plus le fier dès qu'il était seul avec lui-même, qui n'avait pas honte de gémir et qui, désespéré de ne pouvoir s'arracher à l'injuste souffrance, se réfugia dans la mort où il pensait qu'elle ne le poursuivrait pas !... « Je suis à bout ! », écrit-il dans sa lettre d'adieu.

Tout de même, on devrait bien réfléchir à cela avant de lancer ces accusations atroces et meurtrières. Il y a des mots qui tuent comme le poignard ! D'autres qui rongent comme le poison. Ils font des blessures invisibles, mais parfois inguérissables ! Ils font des malheureux, du sang et de la mort !

Pour mesurer la profondeur de sottise et de bassesse où peut atteindre la calomnie, il suffit de se rappeler que pendant des années une meute de misérables imbéciles poursuivait Clemenceau en l'accusant d'être venu du aux ennemis de la France et que Poincaré dut se défendre contre les socialistes qui dénonçaient en lui l'auteur responsable de la guerre et le vouaient au mépris public pour avoir ri en visitant les cimetières du front. « L'homme-qui-rit-dans-les-cimetières ! » qui ne se rappelle cette abomination ! ! ! D'être méchants cela n'empêche pas d'être bêtes et aucune médecine n'a encore pu guérir l'humanité de ces deux grandes maladies du cœur et de l'esprit ! ! ! Clemenceau, cuirassé de mépris, avait en outre griffes et dents pour faire tête et aussi faire peur à ses assaillants ! Poincaré trouvait dans sa conscience assez de force pour leur résister !... Le malheureux Salengro, qui n'avait que les apparences de la force, y a succombé.

Les partis politiques qui font ces campagnes de dénigrement personnel devraient bien penser aussi qu'elles ont des conséquences à l'extérieur et qu'elles font du mal à notre pays. On vise un homme, on blesse la patrie.

Informations

Après la mort de Salengro

Judi, diverses manifestations et des incidents ont eu lieu dans les couloirs de la Chambre et aux Champs Élysées. A la demande de M. Léon Blum, après accord avec la famille, le parquet de Lille a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de la mort de M. Salengro. Un médecin-légiste a été commis.

D'autre part, le Comité intersyndical du Livre parisien a pris la décision d'arrêter la parution du numéro de « Gringoire » du 20 novembre. C'est le journal « Gringoire » qui a mené la campagne contre M. Salengro.

Le projet de loi sur la presse

Le gouvernement déposera, mardi prochain, sur le bureau de la Chambre, le projet de loi sur la presse. Ce projet comporte, notamment, une procédure en ce qui touche la diffamation.

Le pacte oriental

Le gouvernement anglais a remis, jeudi, aux ambassadeurs de France et d'Allemagne et aux chargés d'affaires d'Italie et de Belgique la note relative au pacte oriental qui doit remplacer le Traité de Locarno.

En Espagne

La bataille se poursuit, acharnée, dans les rues du quartier nord de Madrid où les colonnes nationalistes, après des combats très meurtriers, avancent mètre par mètre.

Radio-Séville annonce que le croiseur nationaliste « Canarias » a coulé jeudi, près du port catalan de Palamos, un navire gouvernemental qui transportait une cargaison d'armes et de munitions destinées aux forces chargées de la défense de Madrid.

L'accord italo-allemand

L'accord italo-allemand préparé de longue date par les multiples visites que se sont faites et rendues, au cours de ces derniers mois, les hommes d'Etat allemands et italiens, vient de se concrétiser, en quelque sorte, dans une manifestation commune qui est la reconnaissance du gouvernement français par les gouvernements de Rome et de Berlin.

Cette décision, cependant, ne modifiera pas l'attitude de la France. Paris et Londres proclameraient une fois de plus leur volonté de neutralité et inviteraient Berlin, Rome et Moscou à s'abstenir de toute intervention dans les affaires de la France.

Informations

Après la mort de Salengro

Judi, diverses manifestations et des incidents ont eu lieu dans les couloirs de la Chambre et aux Champs Élysées. A la demande de M. Léon Blum, après accord avec la famille, le parquet de Lille a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de la mort de M. Salengro. Un médecin-légiste a été commis.

D'autre part, le Comité intersyndical du Livre parisien a pris la décision d'arrêter la parution du numéro de « Gringoire » du 20 novembre. C'est le journal « Gringoire » qui a mené la campagne contre M. Salengro.

Le projet de loi sur la presse

Le gouvernement déposera, mardi prochain, sur le bureau de la Chambre, le projet de loi sur la presse. Ce projet comporte, notamment, une procédure en ce qui touche la diffamation.

Le pacte oriental

Le gouvernement anglais a remis, jeudi, aux ambassadeurs de France et d'Allemagne et aux chargés d'affaires d'Italie et de Belgique la note relative au pacte oriental qui doit remplacer le Traité de Locarno.

En Espagne

La bataille se poursuit, acharnée, dans les rues du quartier nord de Madrid où les colonnes nationalistes, après des combats très meurtriers, avancent mètre par mètre.

Radio-Séville annonce que le croiseur nationaliste « Canarias » a coulé jeudi, près du port catalan de Palamos, un navire gouvernemental qui transportait une cargaison d'armes et de munitions destinées aux forces chargées de la défense de Madrid.

L'accord italo-allemand

L'accord italo-allemand préparé de longue date par les multiples visites que se sont faites et rendues, au cours de ces derniers mois, les hommes d'Etat allemands et italiens, vient de se concrétiser, en quelque sorte, dans une manifestation commune qui est la reconnaissance du gouvernement français par les gouvernements de Rome et de Berlin.

Cette décision, cependant, ne modifiera pas l'attitude de la France. Paris et Londres proclameraient une fois de plus leur volonté de neutralité et inviteraient Berlin, Rome et Moscou à s'abstenir de toute intervention dans les affaires de la France.

Informations

Après la mort de Salengro

Judi, diverses manifestations et des incidents ont eu lieu dans les couloirs de la Chambre et aux Champs Élysées. A la demande de M. Léon Blum, après accord avec la famille, le parquet de Lille a ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de la mort de M. Salengro. Un médecin-légiste a été commis.

D'autre part, le Comité intersyndical du Livre parisien a pris la décision d'arrêter la parution du numéro de « Gringoire » du 20 novembre. C'est le journal « Gringoire » qui a mené la campagne contre M. Salengro.

Le projet de loi sur la presse

Le gouvernement déposera, mardi prochain, sur le bureau de la Chambre, le projet de loi sur la presse. Ce projet comporte, notamment, une procédure en ce qui touche la diffamation.

Le pacte oriental

Le gouvernement anglais a remis, jeudi, aux ambassadeurs de France et d'Allemagne et aux chargés d'affaires d'Italie et de Belgique la note relative au pacte oriental qui doit remplacer le Traité de Locarno.

En Espagne

La bataille se poursuit, acharnée, dans les rues du quartier nord de Madrid où les colonnes nationalistes, après des combats très meurtriers, avancent mètre par mètre.

Radio-Séville annonce que le croiseur nationaliste « Canarias » a coulé jeudi, près du port catalan de Palamos, un navire gouvernemental qui transportait une cargaison d'armes et de munitions destinées aux forces chargées de la défense de Madrid.

L'accord italo-allemand

L'accord italo-allemand préparé de longue date par les multiples visites que se sont faites et rendues, au cours de ces derniers mois, les hommes d'Etat allemands et italiens, vient de se concrétiser, en quelque sorte, dans une manifestation commune qui est la reconnaissance du gouvernement français par les gouvernements de Rome et de Berlin.

Cette décision, cependant, ne modifiera pas l'attitude de la France. Paris et Londres proclameraient une fois de plus leur volonté de neutralité et inviteraient Berlin, Rome et Moscou à s'abstenir de toute intervention dans les affaires de la France.

MESSIANISME

Le livre récemment paru sous le titre « La Révolution trahie » est d'un immense intérêt. Il a pour auteur Léon Trotsky.

J'intitule cet article où je veux le représenter : « Messianisme », non pas que d'autres vocables ne se soient présentés à mon esprit, mais parce que le mot choisi, tout en donnant une idée de l'ensemble des doctrines qui sont exprimées dans l'ouvrage, figure exactement, je crois, la mentalité de l'homme que le rêve pètrit.

L'ouvrage roule autour d'une pensée de Marx ou d'Engels qui peut se résumer à peu près comme suit : « Tout système social reposant sur l'état de la production, le communisme, en se développant, rendra l'Etat inutile, puisqu'il supprimera les discordes qu'engendre la possession des biens. »

L'Etat inutile ! Quel mysticisme ou plutôt quel rêve ! Est-ce que l'uniformité dans la possession des biens matériels — car il ne s'agit que de cela — supprimerait les passions humaines qui, neuf fois sur dix, sont les causes des crimes et des délits ?

Est-ce qu'on n'aperçoit pas qu'un appareil judiciaire et administratif sera toujours indispensable pour tenir en bride les convoitises des hommes ?

Trotsky entrevoyait d'ailleurs lui-même l'erreur qu'il risqua de commettre. « La dictature du prolétariat », écrit-il, ne peut signifier que la « résorption de la dictature dans la société socialiste et, avant tout, la liquidation de la bureaucratie. Tel est le but de la doctrine marxiste. Peut-être s'est-elle trompée. »

Et c'est cependant sur cette affirmation hésitante, que le doute enveloppe, que Trotsky a fondé toute une révolution, dont il espérait qu'elle aboutirait à la suppression de toutes les classes.

Et il est advenu ce qui devait fatalement se produire. Au lieu et place de la bourgeoisie, qui existait à peine sous le régime tsariste, s'est institué un épanouissement de la bureaucratie que l'auteur vitupère et que Lénine était d'ailleurs aussi ardent que lui à proscrire.

La femme du grand révolutionnaire ne disait-elle pas dès 1926 : « Si Lénine était vivant, il serait en prison ! » Ne traduisait-elle pas en ces termes imagés les craintes que Lénine formulait jadis sur le pouvoir de la bureaucratie ? Ne marquait-elle pas combien vives étaient des appréhensions, dont l'avenir, affirme Trotsky, est venu montrer qu'elles n'étaient que trop fondées ?

Car, dans plusieurs chapitres de l'ouvrage, l'auteur ébauche complaisamment les tares de la nouvelle caste. Elle est, dit-il d'autant plus omnipotente qu'elle échappe à tout contrôle. Souveraine absolue, craignant pour sa domination, elle est devenue le tyran dont parle Nietzsche. Elle élimine tout progrès, toute initiative.

Au cours d'un long développement sur la famille, la jeunesse et la culture, Trotsky nous montre « les écoles littéraires l'une après l'autre étouffées. Et il ne s'agit pas de... »

C'est pour payer l'auto du contrôleur !
De quel contrôleur ?
Du contrôleur qui vient s'assurer que les prix ont baissé !
Quelle honte ! tu as encore une brosse à dents, comme un infâme capitaliste !
Te fâche pas ! D'abord cette brosse à dents n'est pas à moi, mais au voisin. Ensuite je ne m'en sers pas pour me brosser les dents, mais pour tourner le sucre dans la théière !

L'ACTUALITÉ POLITIQUE

« la seule littérature. La dévastation s'étend à tous les domaines de l'idéologie, d'autant plus énergique que qu'elle est à demi inconsciente. « Les dirigeants actuels se considèrent à la fois comme appelés à contrôler politiquement la vie spirituelle et à diriger son développement. Leur commandement sans appel s'exerce de même dans les camps de concentration, l'agriculture et la musique. L'organe central du parti publie des articles anonymes, assez semblables à des ordres de chefs militaires, régissant l'architecture, la littérature, la dramaturgie, le ballet, pour ne point parler de la philosophie, des sciences naturelles et de l'histoire. »

« Ainsi l'étouffoir s'étend. Ainsi la bureaucratie préside au dépérissement de l'âme de tout un peuple ! »

Méditant sur la contradiction tragique qui s'est instituée entre ce qu'avaient voulu les hommes de la Révolution et ce qu'ont réalisé leurs successeurs, je ne pouvais m'empêcher de songer aux prédications des idéologues de l'anarchie qui se sont succédé depuis le siècle dernier.

Qu'ils aient nom Kropotkine, ou bien Herbert Spencer, pour les uns comme pour les autres, l'Etat — ou plutôt la bureaucratie — ne peut que « s'élever contre tout progrès. C'est pour cela que les uns et les autres veulent lui laisser le minimum de pouvoirs.

Car ce n'est pas seulement en Russie que la bureaucratie s'est étendue de façon démesurée. Partout, elle a exercé les mêmes ravages.

Avec une pénétration aigüe, l'auteur de « La Révolution trahie » note que la « décadence de l'Europe » résulte justement du fait qu'elle est « économiquement morcelée en près de quarante Etats quasi nationaux, qui, avec leurs douanes, leurs passeports, leurs systèmes monétaires et leurs armées monstrueuses au service du particularisme national, sont devenus les plus grands obstacles au développement économique de l'humanité et de la civilisation. »

Qu'est-ce à dire, sinon que, par une sorte d'engourdissement de la pensée européenne, tous les leviers de commande sont progressivement remis à une caste dont la voracité va en se développant au point de manger tout et tous, au point de tarir par degrés l'indépendance de pensée même dans les pays les plus évolués !

Quelle singulière contradiction offrent ces hommes, se targuant de progrès, prétendant le réaliser, et aboutissant en fait à faire reculer l'humanité, à la jeter en arrière !

Quelle explication ? Une seule vaut. Doués d'une vive intelligence, les êtres que j'envisage ont le secret des mots puissants, des formules qui, cheminant à travers les masses, y exercent des ravages. Obsédés par la mission qu'ils se croient assignée, ils n'aperçoivent pas les fondrières...

Leur messianisme les aveugle... [De « la République »].
Joseph CAILLAUX.

Rectification.
Le chansonnier Martini dit un jour dans un groupe :
— Quand le président X... passe près d'une porte, elle est condamnée.
Le président X..., rencontrant Martini quelques jours après, lui reprocha ce mot cruel. Martini lui dit :
— Les citations incomplètes déforment toujours la pensée de leur auteur ; on a oublié de vous dire que j'avais ajouté : mais quand il touche une facture, elle est acquittée.

LE LISEUR.

Chronique du Lot

ECOLE DE TAILLE FRUITIERE A ALBAS

De notre correspondant d'Albas :
En mars dernier notre syndicat de culture fruitière, se rendant compte de la nécessité de former une équipe de tailleurs de péchers, émit le vœu très circonstancié pour la création d'une école de taille comme cela se pratique déjà dans les départements voisins de Lot-et-Garonne et de Tarn-et-Garonne.
Dans ces départements, en effet, où la culture fruitière est déjà en avance sur nous, les écoles de taille fonctionnent régulièrement. En Lot-et-Garonne, c'est l'école d'agriculture de Fazan qui pourvoit à l'instruction des moniteurs diplômés qui vont ensuite dans les villages dresser des spécialistes. A Moissac, et dans ses environs, existent aussi dans divers et nombreux centres des cours de taille fruitière.
C'était donc une réelle nécessité pour nous d'arriver à créer dans nos divers centres syndicaux de culture fruitière une école de taille afin de former nos jeunes gens aux principes qui leur permettront de tailler nos arbres sans avoir recours à la main-d'œuvre venue de loin.

Depuis que nos péchers sont en production, notre Fédération syndicale est contrainte à demander en Lot-et-Garonne des spécialistes de la taille qui, d'ailleurs, viennent souvent un peu tard du moment qu'ils sont obligés de tenir d'abord leurs engagements envers les propriétaires de leur région.

Par conséquent, au point de vue taille, nous sommes encore à la merci des autres départements dont nous ne formons qu'une seconde zone. Et c'est la raison pour laquelle notre syndicat, ne voulant pas laisser perpétuer un état de choses gravement préjudiciable à tous les producteurs fruitiers, a émis le vœu qui vient d'être pris en considération.
Hélas, nous n'avons pas nos voisins de Luzech, notamment le président de la Fédération des producteurs de pêches du Lot, M. Poudjé, ont fait leur note et se sont employés à la faire aboutir.

De son côté, le dévoué directeur des Services agricoles du Lot, M. Gay, a fait aussi le nécessaire pour mettre au point cet intéressant projet. Et nous savons également que la Cie du P.-O. s'emploiera de son mieux à seconder cette excellente initiative.

Il nous revient que les Présidents des Syndicats communaux de culture fruitière sont convoqués à Luzech, le 26 novembre, et avec M. le Directeur des Services agricoles, ils arrêteront les moyens à mettre en œuvre tout de suite pour que l'école de taille puisse fonctionner dès cet hiver.

Nous sommes heureux d'enregistrer cette si louable initiative en félicitant tous ceux qui voudront bien s'employer à rendre ce signalé service à nos producteurs. On conçoit aisément, en effet, toute l'importance que présentera la facilité de trouver bientôt sur place des tailleurs connaissant bien la pratique du métier.

LES ENFANTS DE L'ARRONDISSEMENT DE FIGEAC A PARIS

Notre assemblée générale annuelle aura lieu le dimanche 29 novembre 1936, à 15 heures, au siège social (restaurant Amagat), 8, rue Danton.
Ordre du jour : Comptes rendus moral et financier, renouvellement du bureau, du conseil d'administration et de la Commission de contrôle, banquet annuel, etc.

Nous insistons auprès de tous les compatriotes pour qu'ils viennent nombreux manifester leur sympathie à ceux d'entre nous qui seront appelés à occuper une place soit au bureau, au conseil d'administration ou dans une commission.

Le Secrétaire général : C. GALÉS, 25, rue Chapon, Paris, 3^e.

Enregistrement
Notre compatriote Mlle Odette Lamothé, de Carluget, est nommée dame employée de l'enregistrement au bureau de Clamecy (Nièvre).

La « recherche » des noix
Certains propriétaires se sont émus, ces jours derniers, d'un sans-gêne de la part de quelques personnes. Ayant gaulé leurs noix et n'ayant pu les ramasser de suite à cause du mauvais temps, ils ont eu la désagréable surprise, lorsqu'ils sont venus ramasser leurs récoltes, de voir celles-ci envolées.

On sait, certes, qu'une vieille tradition locale permet qu'après la Toussaint on « recherche » les noix ; mais cette année, la mauvaise saison ayant considérablement gêné la récolte, il ne faudrait pas que ceux qui recherchent se méprennent. Il semble tout naturel que, lorsqu'on trouve plusieurs cartons de noix sous un arbre, on ne puisse se méprendre et croire que le propriétaire en a oublié seulement quelques-unes en faisant sa cueillette.

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 21
DIMANCHE 22 (à 21 heures)
DIMANCHE (matinée à 15 heures)
Gaby MORLAY et Charles BOYER
DANS

Le Bonheur
d'après le drame de Henry BERNSTEIN
EN COMPLEMENT : SOIRÉE DE GALA,
Comédie avec Azais et Atmos.

LA SEMAINE PROCHAINE
Folies-Bergère
AVEC
Maurice CHEVALIER

L'ÉLECTRIFICATION DANS LE SYNDICAT DU SUD DU LOT

M. René Besse, député de Cahors, vient de recevoir de M. Georges Monnet, ministre de l'Agriculture, la lettre suivante :

« Monsieur le Ministre et cher Collègue,
« Vous avez appelé mon attention sur l'intérêt qu'il y aurait à ce que la subvention qui a été allouée au Syndicat du Sud du Lot pour l'installation de son réseau rural de distribution d'énergie électrique lui fût payée le plus tôt possible.

« J'ai l'honneur de vous faire savoir que j'ai pris les mesures nécessaires en vue d'assurer le paiement à cette collectivité d'une somme de 981.771 francs à titre de 4^e acompte formant le solde de la subvention accordée.

« Veuillez agréer... — Le Ministre de l'Agriculture : Signé : G. MONNET. »

ALLOCATIONS FAMILIALES
Pour l'application de la loi du 11 mars 1932, à toutes les professions agricoles visées à l'article 1^{er} du décret-loi du 30 octobre 1935, le taux minimum des allocations familiales applicables aux professions agricoles dans le Lot, est fixé comme suit, d'après le nombre des enfants à charge :

Par jour : 0 fr. 80 pour 1 enfant ; 2 fr. pour 2 enfants ; 3 fr. pour 3 enfants ; 4 fr. 60 pour chaque enfant en sus.

Par mois : 20 fr. pour 1 enfant ; 50 fr. pour 2 enfants ; 90 fr. pour 3 enfants ; 40 fr. pour chaque enfant en sus.

LES TRUFFES
Mardi, au marché de Lalbenque, quelques petits lots de truffes ont été apportés ; ils furent rapidement enlevés au prix de 40 à 45 francs le kilo.

Commissariat de police
Sur l'avis émis par la Commission de réforme départementale du Lot, sur la proposition du ministre de l'Intérieur, notre excellent compatriote, M. Mégès, commissaire de police hors classe, en congé pour raisons de santé, est mis en congé avec solde pour une période d'un mois.

Nous adressons à M. Mégès nos meilleurs vœux de prompt et complet rétablissement.

Service de santé
MM. Conton, Dupes, Issaly, Jounfreau, Lasserre, Mas, Roges, de Brux, Bosq, Cassaigne, Chaillou, Laguerre, Cabrit, Dedieu, Lombard et Sailhan, médecins-sous-lieutenants de réserve à la 17^e région sont promus au grade de médecin-lieutenant et maintenus à la 17^e région. M. Faurie, pharmacien sous-lieutenant de réserve, est promu pharmacien-lieutenant.

Education physique
La médaille d'argent de l'Education physique est décernée à M. David, à St-Céré ; la médaille de bronze a été décernée à M. Rieux, à St-Céré. Nos félicitations.

L'estambillage des billets de la Banque d'Espagne

Les billets de la Banque d'Espagne qui se trouvent actuellement en France doivent, pour avoir cours en Espagne, être présentés avant le 5 décembre aux bureaux de la douane d'Irun, Dancharia ou Béohobie, accompagnés de feuilles jaunes démontrant que l'exportation de ces billets a été faite conformément aux prescriptions légales en vigueur depuis le début de l'année qui limitent cette exportation. Les billets seront estampillés par les bureaux espagnols des douanes ci-dessus mentionnés, faute de quoi ils n'auront plus aucune valeur.

Bonne chasse
A la suite d'une battue qui a eu lieu à Soucirac, des chasseurs ont découvert une nichée de petits sangliers. Les chiens en ont tué trois et un quatrième a été capturé vivant. La laie n'a pu être aperçue.

Carambouillage
Un honorable habitant de Gourdon recevait, il y a quelques jours, un colis de 15 kilos de marte, expédié de Boulogne par la Société Express-Marée.

Surpris de cet envoi qu'il n'avait pas commandé, il refusa d'en prendre livraison et informa l'expéditeur qu'on avait abusé de son nom et le poisson fut vendu.

La maison Express-Marée a porté plainte contre inconnu. Une enquête ouverte par la gendarmerie a permis d'établir que le fait serait imputable à un carambouilleur ayant déjà opéré à Gourdon. Mais cette fois, il n'a pas pu profiter de son acte malhonnête.

Cet individu est connu : il est recherché par plusieurs Parquets pour abus de confiance.

Il ne tardera pas à être arrêté.

Marché du travail
La situation du marché du travail, dans le Lot, pendant la semaine du 9 au 14 novembre 1936, est la suivante :
Nombre de placements locaux à demeure : 3 hommes, 2 femmes.
Interlocaux : 4 hommes.
En extra : Néant.

Demandes d'emploi non satisfaites : 3 hommes, 3 femmes.
Offres d'emploi non satisfaites : 4 hommes.

« Le fonds municipal de chômage a secouru 1 homme. »

Zvhtki ? Qtz rjt bzk ! vtq
Non, ce n'est pas une erreur de typo. Mais c'est une erreur de croire que vous vous débarrasserez définitivement de vos cors avec autre chose que le Diabole. Le Diabole enlève les cors en six jours, pour toujours. Mais, attention !... exigez « Le Diabole », 3 fr. 95. Toutes pharmacies et pharmacie Orliac à Cahors.

CAHORS

CONSEIL MUNICIPAL

Le Conseil municipal de Cahors se réunira le mercredi 25 novembre courant à 20 heures 30.

Enseignement secondaire

M. Bénézié, ancien professeur au Lycée Gambetta, est nommé professeur de première supérieure aux Lycées Henri-IV et Louis-le-Grand, à Paris. Nos félicitations à M. Bénézié qui est le gendre de M. Rougé, sculpteur à Cahors.

Marine marchande

Nous sommes heureux d'annoncer que notre jeune compatriote M. René Conti vient d'être reçu définitivement à l'examen technique du brevet d'élève officier mécanicien.

Nous adressons à notre excellent compatriote, qui est un ancien élève de l'École Primaire Supérieure de Cahors, et le fils du sympathique M. Lonti, employé à la Cie du P.-O.-Midi, à Cahors, nos bien vives félicitations.

Bal des Sapeurs Pompiers

Plus que 15 jours nous séparant de la soirée dansante offerte par la Compagnie des sapeurs-pompiers. Sous peu commencera l'aménagement de notre théâtre municipal qui prendra la parure des plus belles soirées de fête.

Au cours de la soirée afin de remettre en éveil les vieilles traditions, la commission a décidé d'offrir un cotillon. Après le réveil du casque de pompier et le diadème pour les demoiselles sera la tenue qui devra clôturer cette charmante fête. Les objets de cotillon seront à la disposition des personnes à la rentrée du bal, il est inutile de dire que l'orchestre endiablé entrainera les couples de danseurs dans la marche de circonstance « avec les pompiers ».

Le lancement des ballonnets et serpents donnera à cette soirée le charme accoutumé du bal traditionnel. Mirilions et tambourins mêlés au jazz moderne donnera à notre soirée l'entrain et la gaieté.

La mise au point de l'organisation est terminée et maintenant, Mesdemoiselles, entraînez-vous pour la marche des mirilions « avec les pompiers ».

Nécrologie
Nous apprenons avec regret la mort de notre compatriote, M. le Docteur Corneille, de Montpezat, décédé à Montauban, à l'âge de 65 ans. M. le Docteur était un ancien élève du Lycée Gambetta. Nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Chute de bicyclette

Mlle Jacqueline Delbos, 15 ans, descendait à bicyclette la côte de St-Cirq à St-Chamand, lorsqu'elle fut renversée. Elle tomba sur la route où elle resta inanimée. M. Monconté, qui passa peu après en voiture, la releva et la transporta à Pont-de-Rhodes où elle réside avec ses parents.

Les contusions reçues par la jeune cycliste sont assez graves.

Une porte défoncée
M. Armand Gluckler, propriétaire à Gagnac, constatait que la porte de sa grange était défoncée. Ces jours derniers, pareille constatation avait été faite. Toutefois, aucun objet contenu dans la grange n'avait disparu. M. Gluckler a porté plainte à la gendarmerie qui a ouvert une enquête.

Contraventions
Pour défaut de renouvellement de sa carte d'identité d'étranger, contravention a été dressée à Louis Morandi, maçon à Figeac, d'origine italienne.

ÉTAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 14 au 21 novembre 1936

Naissances
Garnal Anne-Marie, rue Wilson.
Puech Julien, rue du Four-St-Laurent.
Grammont Gérard, rue Wilson.
Bordes Jacqueline, rue Wilson.

Publications de mariages
Sauvagnac Valentin, marchand des légumes au 117^e R.A. à Toulouse (Hte-Garonne) et Lachaud Camille, s.p., à Cahors.
Reynaud Georges, s.p., à Cahors et Ségaud Anne, s.p., à Marmande (Lot-et-Garonne).
du Chaxel Raoul, ingénieur météorologiste à Nice (Alpes-Maritimes) et Sarlandie Raymond, s.p., à Paris.
Bris Bernard, agent d'assurances à Cahors et Alphonse Julienne, s.p., à Cahors.

Veysières Victor, adjoint technique des P. et C. à Cahors et Rovira Francisca, coiffeuse à Cahors.
Gay Mathieu, charcutier à Caussade (T-et-G.) et Crabol Elise, ouvrière d'imprimerie à Cahors.
Lagarde Fernand, hôtelier à Cahors et Laperque Léa, s.p., au Bourg (Lot).

Mariages
Montaudie Lucien, employé au Bourbons et Bès Camille, lingère.
Blanchard Robert, instituteur et Sénac Marie, institutrice.
Lagane Roger, facteur au télégraphe et Bouzon Juliette, comptable.
Ecatin Maxime, marin et Blaty Berthe, s.p.

Décès
Bessac Adrien, négociant, 75 ans, rue du Lot, 2.
Boyé Marie, s.p., 94 ans, rue Daurade.
Germain Joseph, vernisseur, 27 ans, rue Wilson.

ECOLE D'AGRICULTURE D'HIVER DE CAHORS

L'entrée des élèves à l'École d'Agriculture d'Hiver a eu lieu le 16 novembre. 14 élèves, dont les noms suivent, ont été admis à suivre les cours en 1^{re} année :

Arrazat, Berthié, Bonnal, Borredon, Cadiergues, Costes, Granval Gérard, Granval Robert, Larnaude, Pons, Pradines, Rossignol, Roux, Toulze.

Grand bal

C'est ce soir, samedi 21 novembre, à 22 heures, qu'aura lieu au dancing du Palais des Fêtes le grand bal organisé par la Chorale Mixte P.-O. Prix d'entrée : 3 francs.

Combattants volontaires

Section du Lot
De nombreux camarades combattants volontaires ayant droit à la Croix et dont les démarches sont faites à ce sujet me demandent des renseignements, leurs dossiers n'étant pas encore liquidés.

Notre camarade Rougé, Président fédéral donnera sous peu, dans une réunion spéciale, toutes explications utiles.

Les camarades, combattants volontaires du Lot seront avisés à temps, par la voix de la presse, du jour et de l'heure de cette réunion qui se tiendra comme d'habitude dans une salle de la Mairie de Cahors. — Le Président de la Section du Lot : J.-B. NOUYRAT.



se fait un plaisir d'annoncer qu'une de ses assistantes sera à votre disposition
SALON de COIFFURE
Niny et Roger
les 26, 27 et 28 novembre
pour vous donner tous conseils sur le traitement du visage.

ARRESTATION DU CAMBRIOLEUR DUCAZEAU

Nous avons relaté les cambriolages commis chez M. Soupa, propriétaire à Fontanet et chez M. Lepax, propriétaire à Lamagdelaine. Les soupçons, comme nous l'avions indiqué, s'étaient portés sur un nommé Raymond Ducazeau, bien connu dans la région.

Un mandat d'arrêt fut lancé contre lui, et Ducazeau a été retrouvé mercredi, à l'hôpital de Montauban, où il est en traitement.

Ducazeau qui quitta Cahors, samedi dernier, s'était rendu à Montauban où il se rendit dans les maisons de tolérance. L'argent qu'il avait volé à Fontanet et à Lamagdelaine fut vite dépensé. Aussi bien, pris de boisson, mardi soir, il saisit un canif et s'ouvrit une veine du bras gauche. Il fut conduit à l'hôpital de Montauban. Mais M. Four, commissaire de police, informé se rendit à l'hôpital et procéda à l'interrogatoire du blessé dont le signalement correspondait avec celui qui lui avait été adressé, au sujet du nommé Ducazeau, contre lequel un mandat d'arrêt était lancé.

Et le commissaire de police de Montauban fit avouer à Ducazeau qu'il était l'auteur du cambriolage commis chez M. Soupa, à Fontanet, mais il nia avoir commis le cambriolage de Lamagdelaine.

Ducazeau, dès la guérison de sa blessure qui n'est pas grave, sera transféré à Cahors.

Trouvailles
Il a été trouvé une paire de gants, par M. Delgal ; une montre, par Mme Fouillac ; une bague, par M. Leroux ; une montre-bracelet, par M. Caussanel ; un paquet contenant une veste, par M. Gaza, agent de police ; un livret de Légion d'honneur, par M. Brunet.

Plainte
Mme veuve Brande, 71 ans, propriétaire au Mazut (commune de Thégra), a porté plainte contre un voisin M. Souilhé, qui lui aurait porté des coups de bâton à la suite d'une discussion, au sujet de la disparition de 3 canards. Une enquête est ouverte.

Pas de permis
Pour défaut de permis de conduire les motos, contravention a été dressée au sieur Estival Lucien, manoeuvre à Aynac, et à Pierre Labru, cultivateur à Floirac.

EDEN
SAMEDI et DIMANCHE (à 20 h. 45)
DIMANCHE (matinée à 14 heures 45)
Deux grands films
AQUISPACÉ
DANS
une joyeuse comédie étincelante d'esprit et de gâté

Je te confie ma femme
AVEC
Edith MERA, ARLETTY
Robert ARNOUX, CARETTE
et Jeanne CHEIREL
et un grand film russe
TCHAPAEV

POUR L'AERODROME

Ainsi que nous l'avons indiqué, un avion de bombardement, un « Potez » de 8 tonnes, dont l'équipage se composait de 4 aviateurs, a atterri sur l'aérodrome de Labéraudie. L'atterrissage fut assez facile. Mais comme le terrain est un peu restreint, il était à craindre que le départ fut périlleux.

Un nombreux public assistait à l'envol et il est certain que tous les assistants éprouveront les mêmes impressions de crainte. Il n'en fut rien. Le pilote réussit, de façon parfaite, le départ.

Mais, en sera-t-il de même, un autre fois ? De l'avis des spécialistes, des professionnels de l'aviation, le terrain de Labéraudie est insuffisant pour permettre la réception de gros avions. Il faudrait, simplement, l'agrandissement de l'aérodrome. Et c'est facile, car il ne manque pas de terrains tout à côté.

En 1^{er} lieu, mais pour acheter, il faut des sous. C'est pourquoi, dans un précédent numéro, nous avons souligné que le Ministre de l'Air avait un crédit de 200 millions pour exécuter le programme des travaux des terrains d'aviation.

Est-ce que l'aérodrome de Labéraudie ne pourrait pas profiter de quelque indemnité pour être amélioré et agrandi ? Les dépenses n'exigeraient pas de grosses sommes, et notre aérodrome prendrait une plus grande importance.

Nous espérons que M. Cot, ministre de l'Air, voudra bien penser un peu à l'aérodrome de Labéraudie-Cahors. L. B.

POUR UN CONCOURS MUSICAL

Ces jours derniers, M. Robert Bréard, grand prix de Rome, président de la Fédération des Sociétés musicales et chorales du Sud-Ouest, était à Cahors, et a été reçu par les membres de la municipalité de Cahors, auxquels il a exposé le plan d'un concours musical à Cahors.

De nombreuses Sociétés musicales devant se rendre à l'Exposition de Paris, en 1937, pour participer à un grand concours, M. Bréard a proposé d'inviter plusieurs de ces Sociétés, venant du Midi, à s'arrêter à Cahors.

On profiterait, dès lors, de leur séjour, pour organiser un concours musical dans notre ville. La dépense incombant à la ville serait de 20.000 francs, environ. La proposition de M. Bréard sera étudiée par une Commission désignée par la Municipalité. Ce concours musical aurait lieu, dit-on, dans le courant du mois d'août 1937.

Suites mortelles d'accident

Nous avons relaté l'accident de moto dont fut victime, près de Labéraudie, M. José Germain, ouvrier vernisseur à la fabrique de meubles de Luzech. M. José Germain qui avait été transporté à l'hôpital de Cahors, a succombé des suites de ses blessures. Il était âgé de 28 ans.

Un obus allemand

Ces jours derniers, nous avons signalé la découverte, dans les débris d'une maison sise à la Poussée (commune de Gourdon), d'un gros obus allemand non éclaté. Des mesures de précaution furent prises, l'obus fut isolé en attendant la venue de spécialistes chargés de le faire exploser. Cette opération a eu lieu mardi sans incident. Un artificier, sous-officier d'artillerie à Toulouse, a procédé à la destruction de cet engin, en le faisant éclater.

Attaqués à Marseille

M. Dervis, propriétaire à St-Cyprien et son neveu, qui s'étaient rendus à Marseille, ont été victimes d'une agression. Trois malfaiteurs se précipitèrent sur eux et tentèrent de leur dérober leur sacoche, qui contenait 35.000 francs. Mais les trois malfaiteurs furent mal reçus par nos deux compatriotes qui se défendirent avec vigueur. La police accourut sur les lieux et arrêta les agresseurs.

Pas d'audience

Aucune affaire n'étant inscrite au rôle, l'audience du tribunal correctionnel de vendredi n'a pas eu lieu.

A la cloche de bois !

Ces jours derniers, deux voyageurs en auto, arrivèrent à Vayrac et descendirent à l'hôtel de Mme Gentie où ils prirent leur repas et passèrent la nuit.

Le lendemain matin, après avoir déjeuné, ils allaient repartir et avaient déjà pris place dans l'auto, lorsque Mme Gentie les pria de vouloir bien régler la note. L'auto partit. Mme Gentie a porté plainte contre ces deux indésirables clients qui seront certainement repérés avant peu.

Après une rixe

Les nommés Sirieys et Pestel, propriétaires au hameau de Labrousse (commune de Frayssinhes) se sont pris de querelle au sujet d'une rigole qui arrose leurs terres, et se sont portés des coups. Tous deux ont été contusionnés. Pestel a reçu un coup de bâton sur l'épaule droite et Sirieys, un coup de pied au genou gauche. Ils ont porté plainte à la gendarmerie et chacun a présenté un certificat médical.

Contravention a été dressée au Polonais Alexandre Bernarski, métayer à Cazillac qui avait omis de demander une carte d'identité pour sa fille, âgée de 16 ans.

Contravention a été dressée à Jean Bizot, cultivateur, de St-Denis-près-Martel, pour défaut d'éclairage à sa charrette.

LA PHOSPHODE GARNAL
Médication iodotannique phosphatée
Remplace l'Hulle de Foie de Morue
Prix du Flacon : 15 francs
UN SEUL MODÈLE DE FLACON
GRANDEUR UNIQUE
En vente dans toutes les Pharmacies

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Cette semaine 9 heures de vol ont été effectuées dont 1 h. 05 en double commande par MM. Sudre et Touaille.

Se sont entraînés seuls MM. Feydide, Barthélémy.

Une journée de propagande a été organisée à Figeac avec la participation du moniteur Dubosc.

L'Aéro-Club du Quercy a été représenté par plusieurs pilotes à la journée de propagande aérienne qui a eu lieu à Agen le 8 novembre avec le concours de Doret, de Massotte et de Clément qui démontra amplement une fois de plus que le Taupin, malgré ses 35 C.V. était l'avion le plus sûr du monde. Il reféra d'ailleurs la même démonstration à Villeneuve dimanche prochain, 29 novembre.

Les vols de mise au point de l'autoplan se poursuivent ; l'appareil a été essayé par le moniteur Dubosc et par le pilote Monville. Ce dernier peu familiarisé avec l'appareil et n'ayant pas suffisamment tiré la manette des gaz a dû se poser dans une vigne, montée sur piquets et fils de fer. Contrairement à ce qu'a annoncé un article mal informé, l'appareil et le pilote sont sortis absolument indemnes d'une chute qui eût été catastrophique pour tout autre appareil. C'est la meilleure démonstration des qualités de sécurité de l'autoplan.

Le plus grand choix en
Parfumerie
de toutes marques
Exclusivité des célèbres produits
de soins Antoine et Phebel
Tous les parfums en vogue de
Coty, Guerlain, Lubin, Patou, etc.
à la Maison POPOVITCH
4, rue Foch. — Tél. 170

Arrondissement de Cahors

Catus

Mise à l'adjudication des droits de place. — La mise à l'adjudication des droits de place, dans la commune de Catus, pour une période de cinq années, commençant le 1^{er} janvier 1937, aura lieu le dimanche 6 décembre 1936, à deux heures du soir, à la mairie de Catus.

L'adjudication aura lieu aux enchères publiques, et à l'extinction des feux, entre les seuls candidats qui auront obtenu du Maire, 48 heures à l'avance, un certificat d'admission.

Il devra être présenté une caution solvable ; à défaut il sera versé un cautionnement de tiers au moins.

Le cahier des charges est déposé à la mairie de Catus, où les intéressés pourront en prendre connaissance, tous les jours, de 17 heures à 19 heures.

Montgely

Hommage aux morts. — Dimanche dernier, un service religieux a été célébré à notre église paroissiale, à la mémoire de nos morts de la guerre.

En sortant de l'église, les nombreux assistants se sont rendus en cortège, les enfants en tête, au cimetière se recueillir quelques minutes devant les tombes de nos morts pour la Patrie et y déposer une palme. La même cérémonie a lieu tous les ans, le dimanche qui suit le 11 novembre.

Lablenque

Nécrologie. — Jeudi dernier une foule de personnes accompagnait à sa dernière demeure Bonestébe François, retraité ancien contrôleur-chef des trains de la Cie d'Orléans.

Employé modèle, ponctuel, il était arrivé à une belle situation par la confiance qu'il avait acquise de ses chefs.

Il était revenu à Lablenque, son pays natal, à sa retraite.

Serviable et bon, il prenait plaisir à donner la main à ses amis dans leurs travaux et le travail aux champs, sa première profession était pour lui un passe-temps désintéressé.

Une grave complication nécessita une opération chirurgicale qui le laissa bien diminué, très infirme.

Pendant une année environ, après bien des souffrances, avec des soins très dévoués de sa famille, il a survécu. C'est à 62 ans, en pleine connaissance, qu'il s'est éteint.

A sa veuve, à ses deux enfants, nous présentons nos condoléances attristées.

C'est aussi avec peine, que nous annonçons le décès de Marie-Louise Deilhes veuve Astorg Ernest, survenue dans la nuit de jeudi, après une longue et implacable maladie.

Elle était restée très affectée par la mort de son mari, mutilé de guerre, décédé il y a un an.

Elle laisse une petite fille de 6 ans. Que toute la famille trouve ici l'expression de nos profonds regrets.

Limogne

Où allons-nous ? — Comme tous les amateurs de beaux spectacles, nous irons à Limogne ce dimanche 22 novembre où, dans une salle chauffée et bien décorée pour la circonstance, nous assisterons aux grandes représentations artistiques organisées par « La Fraternelle » de Limogne.

Vous entendrez d'amusants dialogues patois, vous serez captivés par des pièces qui vous tiendront de longs moments en haleine et vous goûterez des morceaux de chant et de musique qui n'ont pas été oubliés dans l'élaboration de ce programme varié.

Donc, rendez-vous à Limogne à 3 heures de l'après-midi et à 8 heures du soir. Toute notre active et sympathique jeunesse vous dit par avance : merci.

Luzech

Suites mortelles d'accident. — Nous avons relaté l'accident survenu le 7 novembre dernier à M. José Germain ouvrier vernisseur de la Maison E. Gir

SUPREMATIE TOTALE

Le poste qu'il vous faut
aujourd'hui même!

Avez-vous pensé qu'en achetant un bon poste non seulement vous achetez une valeur or, mais encore vous en recueillez chaque jour le revenu musical et intellectuel ? Oui ! mais n'achetez que le meilleur, le poste **RADIO-L.L.** qui, seul, vous fera bénéficier journellement d'une qualité musicale hors pair, de qualités radio-électriques parfaites (sélectivité, sensibilité, puissance) d'une fabrication d'une durée illimitée d'une souplesse et d'une simplicité de conduite inégalée, de garanties de tous ordres.

LE MOINS CHER
DES POSTES
DE QUALITÉ

UN SUPERHÉTÉRODYNE
S'ACHÈTE
CHEZ SON INVENTEUR

RADIO-L.L.

LA SUPREMATIE DU POSTE RADIO-L.L. EST INDISPUTABLE. VOUS EN SÉREZ CONVAINCU EN DEMANDANT UNE DÉMONSTRATION À DOMICILE CHEZ L'UN DES 1200 AGENTS DE LA 1^{re} MARQUE FRANÇAISE.

Demandez à **RADIO-L.L.-TOULOUSE, 47, rue du Rempart-St-Etienne, Tél. 242-25**, l'adresse de notre agent le plus proche de votre domicile.

Rhumatisants ne souffrez plus

Les « **CACHETS MAGEO** » vous débarrasseront rapidement de toutes vos douleurs. Ils contiennent un nouveau produit chimique, le plus dissolvant de l'acide urique, sans danger pour l'estomac, le cœur et les reins. Là tout a échoué, là où il semble qu'il faille abandonner tout espoir, ils réussissent. Nous ne vous demandons pas de nous croire sur parole, mais essayez une boîte de « **CACHETS MAGEO** », elle ne coûte que 12 fr. 75.

En vente : Pharmacies Lagarde et Lestrade à Cahors et toutes pharmacies.

Imp. COUSSLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

ON DEMANDE

personnes pour travail facile chez soi et copie d'adresses tte l'année. Bons gains. Ecr. **AMI DU FOYER, Serv. 72, PARIS 20^e, JOINDRE ENVEL, P. REP.**

Pour vos bonnes nuits de voyage !

P.O.-Midi fournit gratuitement un oreiller à tout voyageur occupant une place de couchette de 1^{re} classe.

Prenez pour vos voyages de nuit une couchette de 1^{re} classe ; « vous vous lèverez » frais et dispos, à destination.

Le rhumatisme a trouvé son maître

Tout le monde, aujourd'hui, sait que le rhumatisme (comme la goutte d'ailleurs et la sciatic) est dû à un poison du sang : l'acide urique... Il semblerait donc que la cause du mal étant ainsi parfaitement connue, le remède soit facile à trouver ? Malheureusement, désinfecter le sang dans la profondeur du corps n'est pas aussi simple que désinfecter une plaie à la surface de la peau.

Bien des remèdes, depuis que le rhumatisme sévit, ont prétendu en venir à bout, par l'intérieur ou l'extérieur ; ils ont tour à tour échoué et sombré dans l'oubli.

Or, depuis cent ans et plus, la **TISANE DES CHARTREUX DE DURBON** a gardé un prestige chaque jour accru par des guérisons quasi-miraculeuses. Quelle preuve plus éclatante pourrait-on souhaiter de la supériorité écrasante de ce remède naturel ? Cette supériorité est due au choix des plantes alpestres qui entrent dans sa composition, à leur dosage savant suivant la formule secrète du R.P. Géraudus, à leur traitement spécial qui permet de recueillir et de fixer en totalité les sucs frais, dissolvant de l'acide urique véhiculé par le sang.

Dans la **TISANE DES CHARTREUX DE DURBON**, le rhumatisme a trouvé son maître. C'est, entre mille, l'avis de M. REGNAULT qui nous écrit :

20 février 1936.

« Si, pour soulager des personnes atteintes de rhumatisme ou d'arthritisme (c'est mon cas), il est besoin de mon attestation, je viens vous déclarer que la **TISANE DES CHARTREUX DE DURBON** est efficace, car, avant d'avoir fini le premier flacon, j'ai été débarrassé de mes douleurs alors que tous les ans je restais alité de 15 à 30 jours. De plus, votre Tisane est un chasse bile énergique. »

M. REGNAULT C. Ex-mécanicien du P.-L.-M., 14, rue Marceau, à FIRMINY.

Tisane, le flacon, 14 fr. 80. Baume, le pot, 9 fr. 95. Pilules, l'étui, 8 fr. 50. Toutes pharmacies. Renseignements et attestations : **LABORATOIRE J. BERTHIER, à GRENOBLE.**

TISANE DES CHARTREUX DE DURBON

la santé du sang

Maladies de la Femme

LA MÉTRITE
Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses, accompagnées de Coliques, Maux de reins, Douleurs dans le bas-ventre ; celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Maux d'Estomac, Vomissements, Renvois, Aigreurs, Manque d'appétit, idées noires, doit craindre la Métrite.

Pour guérir la Métrite et les maladies qui l'accompagnent, la Femme fera usage de la

JOUVENCE DE L'ABBE SOURY

Le remède est infaillible à condition d'être employé tout le temps nécessaire.

La **JOUVENCE DE L'ABBE SOURY** guérit la Métrite, parce qu'elle est composée de plantes spéciales ayant la propriété de faire circuler le sang, de désobstruer les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.

La **JOUVENCE DE L'ABBE SOURY** est le régulateur des règles par excellence, et toutes les femmes doivent en faire usage à intervalles réguliers, pour prévenir et guérir : Tumeurs, Fibromes, mauvaises Suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Neurasthénie ; contre les accidents du Retour d'Âge, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'**HYGIÉNIQUE DES DAMES**.

La Boîte 6 fr. 75

La **JOUVENCE DE L'ABBE SOURY**, préparée aux Laboratoires **MARIE DURBONNIER**, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

PRIX : Le flacon Liquide 10 fr. 60
Pilules

Bien exiger la véritable **JOUVENCE DE L'ABBE SOURY** qui doit porter le portrait de l'abbé SOURY et en rouge la signature.

Aucun autre produit ne peut la remplacer.

Soyez pratique...

VOTRE
DÉMÉNAGEMENT
FAITES-LE FAIRE
PAR CHEMIN DE FER
CE SERA
PLUS SUR
PLUS ÉCONOMIQUE

puisque vous pourrez
VOYAGER
à 1/2 TARIF

vous, votre famille et vos domestiques, pour vous rendre à votre nouvelle résidence.

Pour bénéficier de cet avantage, demandez à votre déménagier d'expédier votre mobilier au TARIF PV : 24-124

Renseignements sur ce TARIF dans toutes les gares des Réseaux français

Transport des animaux vivants

Dans toutes les gares des Chemins de fer P.-O.-Midi, ouvertes au trafic des animaux vivants en grande ou en petite vitesse :

Vous pouvez, toute l'année, expédier et charger, prendre livraison et décharger les animaux, les dimanches et jours fériés, comme les autres jours.

Grands Réseaux de Chemins de Fer Français RAIL ET AVION

Les billets Air-Fer vous permettent d'utiliser conjointement ces deux modes de transport, les plus rapides qui soient, car l'un et l'autre permettent les moyennes les plus élevées.

Vous avez le choix entre trois types de billets :

— Billets conjoints : billets « Chemin de fer » et « Avion » délivrés en une seule fois si vous devez utiliser successivement les deux modes de transport.

— Billets combinés aller et retour « Fer » et « Avion » qui vous permettent d'utiliser soit à l'aller, soit au retour un de ces moyens de transport. Vous bénéficiez ainsi d'une réduction de 10 0/0 en avion, de 20 à 25 0/0 selon la classe en chemin de fer.

— Billets combinés circulaires « Fer » et « Avion ». Vous prenez l'avion pour certaines fractions de parcours et le chemin de fer pour les autres, tout en bénéficiant également de la réduction de prix ci-dessus.

Autre avantage : Vous avez décidé un déplacement en avion. En cours de route changement de

programme : le train s'avère plus indiqué pour la suite de votre voyage. A l'aérodrome ou à la gare sans formalité, vous changerez votre coupon de retour avion contre le billet de chemin de fer nécessaire et inversement dans le cas d'un voyage par fer que vous voudrez interrompre au profit de l'avion.

Pour voyager plus commodément, pour « glisser » confortablement sur l'air et sur le rail utilisez les billets combinés Air-Fer.

Renseignements dans les gares.

Réception et livraison des expéditions de grande vitesse

Les Chemins de Fer du P.O.-Midi ont l'honneur d'informer le public que, dans le but d'offrir de plus grandes facilités à leurs usagers, ils ont décidé que les gares d'Aurillac, Brive-la-Gaillarde, Cahors, Capdenac, Périgueux et Tulle resteront désormais ouvertes, en semaine, de 12 à 14 heures, pour la réception et la livraison des expéditions de grande vitesse.

LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

Pour la guérison des :

ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME : Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles.

MALADIES DES OS : Rachitisme, Scrofule des enfants.

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose.

ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique.

NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphiode GARNAL et le Corps Médical

Le D^r ORTEL

Acteur Externe des Hôpitaux de Paris
Docteur en Médecine de la Faculté de Paris

écrit :

« Le **RECONSTITUANT** et le **DÉPURATIF** le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la **PHOSPHIODE GARNAL**. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de **PHOSPHIODE GARNAL** renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associée à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iode à l'état naissant.

La **PHOSPHIODE GARNAL** fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os.

C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs. Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie.

Par son Iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine. Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon : 15 francs

HISTOIRE D'UN MENUISIER QUI AVAIT DES RHUMATISMES



KRUSCHEN est une association scientifique de sels minéraux qui combat l'excès d'acidité du sang, lave et stimule les reins et triomphe ainsi des rhumatismes sous toutes leurs formes. Une « petite dose » de Kruschen chaque matin et vos douleurs disparaissent. Votre sang redevient pur et fort. Vous retrouvez une santé splendide. Sels Kruschen toutes pharmacies : 9f.75 le flacon ; 16f.80 le grand flacon.

Feuilleton du « Journal du Lot » 22

CRUEL ORGUEIL

D'après l'Anglais
Par LOUIS D'ARVERS

Il n'insista pas pour le moment, car une autre idée lui était venue : écrire à Verner.

Après quoi, sûr de son acceptation, il se rendit chez un joaillier de la ville voisine et choisit une bague qui devait lui assurer l'amour de Nelly.

De fait celle-ci se déclara satisfaite, la bague était beaucoup plus belle que celle de son amie. Elle le dit de façon à flatter l'amour-propre de Robert :

— Je le ferai mieux un jour, promit-il, vous serez la femme d'un rentier, ma belle Nelly, et bientôt nous ne travaillerons, ni l'un ni l'autre.

— Comment cela ? fit-elle ne comprenant pas.

— Je ne peux pas vous le dire encore, — et du reste je ne suis pas tout à fait sûr de réussir — mais je pense être sur la piste d'un secret, qui sera pour nous une mine d'or.

— Un secret, dites-le moi bien vite.

— Je vous ai dit que je suis sur la piste d'un secret, je n'ai pas dit que je le connais.

— Je ne vois pas comment ce se-

cret, même quand vous le connaîtrez, nous permettra de renoncer au travail ?

— C'est pourtant simple, je le vendrai un très haut prix.

— Est-ce un assassinat ? demanda-t-elle, comme si l'assassinat était chose normale.

Il rit.

— Non rien de cette sorte ! mais n'en parlons plus pour le moment...

— Bien, mais vous me tiendrez au courant...

— C'est promis.

Et depuis cette minute, Robert ne connut plus de repos. Il lui fallait de l'argent à tout prix, par n'importe quel moyen.

XXVIII
L'IDEE DE ROBERT

Ne pouvant rien obtenir de sa mère, Robert s'avisait que peut-être en recherchant dans les journaux la date de la mort de son père et le lieu de sa mort, il saurait trouver le fil conducteur lui permettant d'arriver au fameux secret.

Pour se faire, il commença une minutieuse recherche dans les journaux aussitôt que Jane, sans défiance, lui eut donné la date de la mort de son père.

Mais ses recherches nécessitaient des dépenses, et une fois encore, il usa du moyen qui lui avait si bien réussi pour la bague de Nelly. Il écrivit à

son frère, et, une fois encore, reçut un chèque intéressant.

Après quinze jours de recherches minutieuses et fatigantes, pour lui surtout qui n'aimait aucun travail, Robert trouva enfin ce qu'il cherchait.

Rendant compte du déraillement, le « Times » disait que Elster laissait une veuve et un petit enfant qui habitait Reversmad.

Donc Verner n'était pas son frère... Jane Elster n'avait eu qu'un fils.

Le lendemain, sans plus attendre, il arrivait à Reversmad et s'informait de quelqu'un du village, assez vieux, pour avoir gardé le souvenir d'un employé de chemin de fer : John Elster, mort dans un déraillement, et de sa veuve.

Après bien des démarches vaines, il arriva enfin à la demeure d'un vieillard qui avait connu ses parents et crut de bonne foi que leur fils venait pour s'occuper de la tombe de son père et parler de lui, avec ceux qui les avaient connus.

— Venez dîner avec moi, ce soir, lui dit le bienveillant habitant de Reversmad, j'ai rassemblé mes souvenirs, parlé aux uns et autres du village et je pourrai satisfaire votre légitime curiosité.

XXIX

Robert n'avait jamais dîné ailleurs que dans la cuisine maternelle et le repas chez M. Bond, servi par

un domestique, dans une salle à manger confortable, fut un délice pour sa vanité plus encore que pour sa gourmandise.

— J'ai été si étonné de vous voir ce matin, dit le vieillard, que je ne vous ai pas demandé des nouvelles de votre mère.

— Elle va très bien, assura Robert, mais je ne lui ai pas dit que je venais pour ne pas l'impressionner. Je me réserve de lui faire part, au retour, de mes impressions.

— Pauvre femme, fit pensivement le vieillard, elle a eu du mérite pour vous élever car elle était sans autres ressources que les très petite pension que lui assura la Compagnie.

— Et je n'étais pas en âge de lui aider ; dit en riant Robert amenant le bonhomme là où il voulait l'amener.

— Je crois bien ! vous aviez à peine trois mois, fit le brave homme sans défiance.

Robert éteignait la flamme de son regard en fermant ses paupières. Il enregistrerait une preuve de plus.

Verner n'était pas son frère, et c'était son entrée chez sa mère qui y avait apporté l'aisance.

Il lui restait à avoir l'adresse exacte de la maison de sa mère, à Reversmad, ce qu'il n'eut pas de peine à obtenir de son hôte.

Dès le lendemain, il s'y présentait. Une jeune femme, jouant sur le seuil avec des enfants, lui facilita son enquête.

Quelques mots aux enfants, une vague demande de renseignements et la jeune femme fut en confiance.

— Vous êtes étranger au pays ?

— Oui et non, dit-il, j'habite en effet loin d'ici, mais je suis né dans cette maison.

— Né ici ? Henriette ! appela une voix cassée de l'intérieur de la maison, qui est-ce ? j'ai connu tous ceux qui ont habité ici depuis plus de quarante ans.

Il n'y a pas si longtemps, madame, dit Robert, approchant de la fenêtre, vous devez avoir connu ma mère : Jane Elster !

— Si je l'ai connue ! Je crois bien, son mari a été tué. Elle avait un fils, puis elle a pris un nourrisson.

— Oui, en effet, Vous vous souvenez du nom de mon frère de lait ?

— Non, votre mère partit presque aussitôt et assez secrètement.

— Mais entrez donc, dit-elle, heurteuse d'évoquer le passé, nous parlerons d'elle ! Je l'aimais bien quoiqu'elle n'ait pas voulu avoir confiance en moi.

Votre mère était un peu délicate, voyez-vous, et il n'était pas facile de lui faire dire ce qu'elle tenait à garder. Je vois encore ce petit nouveau-né dans votre propre berceau où je vous avais vu la veille... Elle me dit : c'est un nourrisson et ce fut tout. Je lui ai pourtant demandé souvent d'où il venait et qui le lui avait confié, mais je n'obtiens jamais d'autre réponse que celle-ci : J'ai promis le se-

cret. J'ai toujours pensé que si cet enfant avait été l'enfant d'une honnête femme, il y aurait eu moins de mystère autour.

Vous avez raison, car personne ne venait le voir au Cottage, affirma Robert plaidant le faux pour savoir le vrai.

— Evidemment, approuva la vieille femme. Jamais un enfant ne fut entouré de tant de mystères !

Robert n'ayant plus rien à obtenir de la vieille femme, la quitta, se disant pressé de reprendre le train.

Mais la vieille femme le retint par sa veste.

— Allez-vous partir sans me dire quel était cet enfant qui m'a tant intriguée autrefois, demanda-t-elle.

— Je le peux pas, c'est le secret de ma mère, dit-il, avec un léger rire. Mais je reviendrai et nous en reparlerons.

Certes, il avait fait plusieurs découvertes appréciables, cependant il n'était pas encore au but.

Mais j'y arriverai se dit-il féroce ; il faut que j'y arrive.

Et si Kate qui avait juré à Flo que son secret était bien mort, avait vu le regard du jeune gredin, elle aurait tremblé pour le bonheur de sa jeune sœur envers qui elle avait été si coupable en croyant la sauver.

(à suivre).